

# Nouvelle usine à Lacq : de la chimie verte pour de nouveaux emplois

► Des larves de mouche, des crevettes de l'Antarctique et des champignons sont les ingrédients d'une nouvelle activité qui va s'installer à Lacq. ► L'usine doit ouvrir fin 2021.

Une colonie de près d'un million de « black soldiers » doit débarquer à l'automne 2021 à Lacq. Qu'on se rassure ! Ces grosses mouches (de 2 à 3 cm) inoffensives qui arriveront du Chili ou du Venezuela seront confinées dans une volière sécurisée. Elles auront pour tâche de pondre des œufs pour produire de précieuses larves (autour de 500 millions), nourries notamment aux tourteaux de soja.

Non loin, seront stockées des carapaces de mini-crevettes (krill, nourriture des baleines). Elles seront acheminées par bateau à Bayonne (via Barcelone) depuis Valparaiso (Chili) par une entreprise norvégienne qui les pêche dans l'Antarctique. C'est sur le même site que vont être produits à grande échelle des champignons (moisissures), appelés zygomycètes.

**Une usine pour produire la chitine**  
Quelle salade nous préparent ces ingrédients rassemblés dans une même usine du bassin de Lacq ? « Ce sont les trois ressources de la fabrication de la chitine (prononcer « kitine ») et de son dérivé raffiné, la chitosane », répond Jérôme Delay. Ce Grenoblois s'apprête à migrer en Béarn pour y implanter une nouvelle

entreprise de chimie verte (lire ci-contre). La chitine est un polymère bio-sourcé de la famille des polysaccharides (sucres et celluloses).

À partir de larves de mouche, de carapaces de crevettes et de champignons, extraits et raffinés, il est possible de produire trois sortes de chitine (dont une végan, avec les champignons) ciblant des marchés différents. Le marché médical comprend des dispositifs médicaux (lingettes, pansements, couches-culottes, implants).

## Un substitut au botox

Celui de la pharmacie concerne par exemple des médicaments utilisés dans la chimiothérapie et les traitements du cholestérol et de la stérilité. La chitine est aussi utilisée en cosmétique : shampoings, crèmes antirides (la chitine est un substitut naturel au botox). Le secteur textile l'utilise également,

incorporée par exemple pour ses propriétés fongicides et bactéricides aux tissus des vêtements de sport ou aux toiles à matelas.

« On a déjà nos clients », assure Jérôme Delay. La société, importée de l'Isère où elle devait initialement s'implanter, prend le nom d'Alpha Chitin. Elle vise à produire 140 tonnes annuelles de chitine dans les premières années, avant d'arriver à 1 300 tonnes après cinq ans. Ce sera la seule unité de production en Europe de cette précieuse poudre blanche. Ce volume final représente le tiers de la demande mondiale de ce type de chitine. On notera que l'Asie est aujourd'hui la principale zone de production de chitine (50 % en Chine). « En la produisant en France, on va diviser par trois l'empreinte environnementale de ce produit », assure Jérôme Delay.

## Dans les circuits locaux

« Le timing du Covid et le contexte climatique nous ont bien aidés », reconnaît ce dernier, dont le projet de chimie verte épouse les préoccupations

## EN CHIFFRE

**140** C'EST, EN TONNES ANNUELLES, LE VOLUME DE LA PRODUCTION DE CHITINE QUI SORTIRA DE L'USINE DE LACQ

## ZOOM

### Deux associés et 14 actionnaires pour Alpha Chitin

Jérôme Delay (51 ans) et Philippe Crochard (54 ans) sont les deux créateurs de la société Alpha Chitin. Né à Grenoble, Jérôme Delay est un ingénieur chimiste sorti de l'Université technologique de Compiègne. Il a travaillé sur le traitement de l'eau (à Rouen puis à Lille), avant de s'intéresser à la microélectronique (à Londres) et aux solvants plasma (à Chicago). Depuis 2017, il travaillait dans le redressement d'entreprises. C'est cette année-là qu'il a rejoint son associé. Lui aussi Grenoblois mais né à Paris, Philippe Crochard est autodidacte et « serial entrepreneur ». Parmi les 14 sociétés qu'il a montées, figure Lasergame (jeu laser). Il travaille sur le projet chitine depuis 2009.

En dehors des deux associés, la SAS Alpha Chitin compte également 12 actionnaires minoritaires, dont un fabricant d'alimentation animale et le pêcheur norvégien qui recycle les carapaces de ses crevettes pêchées dans l'Antarctique.

## 11 M€ investis pour 15 à 20 emplois

D'ici 2026, la nouvelle entreprise pourrait employer de 90 à 120 salariés.



La mouche « black soldier », ALPHA CHITIN

Ciblée depuis juillet 2019 par Total Développement Régional (TDR) et la communauté de communes Lacq-Orthez (CCLO), Alpha Chitin, qui patinaît sur le volet financier de son projet dans la Vallée de la chimie (côté Isère), a finalement choisi le bassin de Lacq.

Ses patrons y ont trouvé un terrain cédé par Total en bordure du site Seveso Industrielacq, « chemin Pampou », avec le bénéfice des utilités (eau déminéralisée, vapeurs, stations d'épuration) fournis par la Sobegi, la filiale de Total.

## Une usine et une serre

Sur ce terrain de plus de 8 hectares, la nouvelle SAS va construire (dans un premier temps sur 1,3 hectare) une usine de 2 500 m<sup>2</sup> et une serre de 700 m<sup>2</sup>. L'investissement de 11 millions d'euros doit rassembler, outre les actionnaires, des partenaires financiers comme TDR, la CCLO, le conseil régional et la Banque publique d'investissements. La recherche de partenaires est

coordonnée par les services de la CCI Pau-Béarn

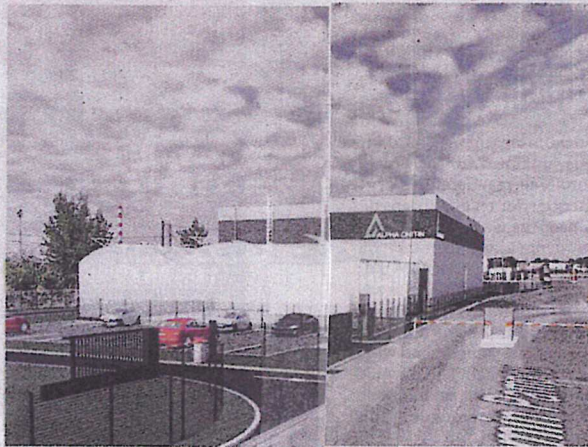
Les travaux de construction doivent débuter en janvier 2021 pour une livraison à l'automne suivant. Le démarrage de l'usine est prévu pour octobre 2021. Elle doit employer 15 à 20 personnes dans un premier temps. A terme (dans les cinq ans), l'effectif doit atteindre 90 à 120 personnes en emplois directs. Les premiers recrutements seront lancés à la fin du premier trimestre 2021. En attendant la construction de l'usine, les bureaux d'Alpha Chitin seront installés chez Total à Lacq. Pour l'heure, la société dispose d'une adresse postale à la pépinière d'entreprises d'Artix.

J.-M.F.

du moment : réduction de l'empreinte carbone, relocalisation. La future usine de Lacq s'insère également dans des circuits locaux en utilisant des coproduits de céréales pour la culture des champignons et en proposant les huiles tirées des larves de mouche pour l'alimentation animale (poussins, porcelets).

Enfin, elle offrira quelques postes de travail au monde agricole local, rodé depuis longtemps à la pluri-activité.

JEAN-MARC FAURE | jm.faure@pyrenees.com



Une projection de la future usine à Lacq sur le site

ancien centre de traitement des boues. ALPHA CHITIN